

13 février 2014

The Aim droit au but



La Dame de Canton, samedi 9 février

Récant coup de coeur au sein de ce blog, the Aim est un groupe pop-rock franco-belge qui a déjà bien fait son trou chez nos voisins du Nord. En France, ça s'avère encore un peu compliqué, malgré la qualité de leur second opus, "Everything's Under Control", et de vraies qualités scéniques, comme l'a montré ce concert de samedi dernier. Mais si le bouche à oreille fonctionne, et surtout si le groupe délivre d'autres prestations du même niveau que celle de ce 9 février, l'avenir s'annonce radieux.



PHOTOS : DOM

C'est la première fois que je monte à bord de la Dame de Canton, une péniche amarrée en bord de Seine, en face du POPB. Le lieu abrite un restaurant, mais aussi une petite scène, pas vraiment densifiée par la maigre affluence de ce soir, une quarantaine de personnes. Si the Aim jouera ce soir la quasi intégralité de son dernier album, le groupe attaque néanmoins avec un morceau que je ne connais pas, "New days", une vieillerie de 2008. C'est bien pêchu, à l'image de tout le concert. Car oui, sur les planches, la formation met davantage l'accent sur le côté rock que sur sa sensibilité pop. La voix de Guillaume Corpard, le chanteur, français mais avec un très léger accent belge, s'y prête bien. Le bougre joue aussi de la guitare, passe même parfois à la slide, ce qui nous donne deux guitares bien cisailantes par moment. Comme la rythmique tient bien les fondations (le batteur, Stan Dabin, est pourtant un peu malade, c'est le chanteur qui nous le dit - "personne n'a le mal de mer ? Notre batteur si - , à moins qu'il ne se moque gentiment de lui, mais bon, il a vraiment l'air de souffrir par moments...), cela donne un quatuor bien au point, malgré quelques problèmes de retour. "Plus je chante fort, moins je m'entends, ce qui est problématique", lance ainsi Guillaume à son ingénieur du son.



Pas de quoi gâcher le plaisir. Le groupe aborde rapidement son dernier album, avec le sautillant "The bill", puis "Take that grace" et l'épatant "Joyful day", plus électriques qu'en studio, surtout le deuxième, plus très folk. Ils alternent avec des morceaux du premier album, comme "Star I", "You're the monkey", ou un étonnant "Are the Ummts back", où Guillaume explique que les extraterrestres sont déjà parmi nous. Vous remarquerez rapidement, si vous allez voir un concert de the Aim, que les interventions du frontman n'ont rien à voir avec celles de ses collègues. Notamment parce que la formation est engagée, par exemple en faveur de la lutte du peuple tibétain (dont trois représentants figurent dans le public), ou contre les mauvais traitements aux animaux, et que Guillaume ne se prive pas d'en parler.



Tiens, le Tibet, justement, fait l'objet d'une nouvelle chanson, "Leaving Lhassa", consacrée aux enfants tibétains qui fuient leur pays et franchissent les montagnes au péril de leur vie, pour trouver refuge en Inde. Un titre intéressant, faisant l'objet d'une longue montée en puissance, qu'on a hâte de retrouver sur le prochain album, déjà en cours d'écriture. Auparavant, les deux guitaristes se sont bien amusés sur "Coming youth", avec solo de slide de la part de Guillaume, et renfort à la batterie du deuxième guitariste, Bruno Baudewyns, venu baguettes à la main appuyer les percussions sur une caisse claire.



Après "Leavin Lhassa", l'heure de concert étant atteinte, the Aim fait une petite pause d'une dizaine de minutes, et promet de revenir avec une seconde partie bien rock'n'roll. Promesse tenue grâce à de nombreux extraits du dernier opus, à commencer par "Let's spend the day like we wanted", peut-être pas la meilleure entrée en matière quand survient derrière l'évident tube "Everything's under control", ou le bien appuyé "My life's a cage". Même les petits problèmes techniques qui perdurent ne déconcentrent pas le groupe ("mon roadie a oublié d'allumer mon ampli, mais mon roadie, c'est moi !", dixit Guillaume). "In jail" parle de nouveau du Tibet sur un rythme plutôt appuyé, avant un final "Going on" qui ancre définitivement the Aim du côté rock de la force. Pas loin de deux heures de concert au total, sans rappel, mais personne n'a été volé (entrée à 6 euros, qui dit mieux ?). Quand le groupe reviendra, dans une plus grande salle, à n'en pas douter, nous serons là...

J'ai déjà parlé de the Aim ici : <http://rocknroll.blog.leparisien.fr/archive/2013/09/26/th...>



Le jour, nous sommes journalistes au sein du pôle spectacles-loisirs du Parisien-Aujourd'hui en France. Le soir, vous nous trouverez écumant les disquaires et les salles de concerts de région parisienne (et d'ailleurs), traquant sans répit les gloires d'hier et de demain. D'où ce blog, qui aurait pu s'appeler "Combat rock" ou "Les doigts dans la prise", et qui n'a d'autre but que de vous faire partager notre passion. Folk, hard, blues, voire pop... Nous y causerons rock au sens large, du moment que l'électricité est là ! Pas de limites et, comme disait ce grand humaniste de Ted Nugent : "Si c'est trop fort, c'est que vous êtes trop vieux !"

NOTES RÉCENTES

Dizzy Sticks... and Stones

L'étoile de Suzanne Vega brille toujours

Tom Odell, héritier doué d'Elton John et Ben Folds

Le premier album de Vandenberg's Moonkings en...

Tout l'album de Vandenberg's Moonkings bientôt...

The Aim droit au but

Metallica "Through The Never", Lars Ulrich se...

Rockawa c'est plus fort que toi !

Iced Earth metal chaud

En février, vous nous verrez peut-être à...

Tweets

Suivre



Olivier Corsan @OlivierCorsan 1h
Pom Pom Girls du Stade Français : le studio. PHOTOS : o-when-where-photo.blog.leparisien. #Allpinks @SFParisrugby #wwwp #PomPomGirls
Afficher le Résumé



Valérie Mahaut @ValerieMahaut 14h
Suicide au Monoprix de Bois-Colombes : enquête sur les conditions de travail

Tweeter à @OlivierCorsan

COMMENTAIRES RÉCENTS

David sur Rockawa c'est plus fort que toi !

Lol sur Gerry McAvoy et le clone de Rory Gallagher

andree waignier sur Tom Odell, héritier doué d'Elton John et Ben Folds

Ayah sur REO Speedwagon entre en gare

alban sur Gerry McAvoy et le clone de Rory Gallagher

Rod sur BlackRain, concert sans nuages

Guillaume sur Nickelback, voici comment on s'en souvient

Splash sur Nos coups de coeur 2013 (part 2)

JPH sur Nos coups de coeur 2013 (part 2)

EG sur Nos coups de coeur 2013 (part I)